

Ema Mehic, Lara Schummer

Avec le support de l'Association Luxembourgeoise pour les Nations Unies (ALNU)

Luxembourg, le 24 Octobre 2020

Document de position sur le 75e anniversaire des Nations Unies.

L'état incertain actuel.

Notre monde au 21ème siècle n'a jamais semblé être dans une situation plus chaotique qu'aujourd'hui : d'une part, nous sommes confrontés à une pandémie mondiale, d'autre part, nous devons notamment faire face aux conséquences indéniables et prochaines du changement climatique, à la montée du racisme et de la xénophobie, à la méfiance à l'égard des institutions publiques et à une crise économique mondiale. Tout cela a un impact sur les jeunes, notamment en ce qui concerne le chômage des jeunes et/ou la détérioration de leur santé mentale. L'accumulation de ces problèmes mondiaux a tendance à s'aggraver réciproquement, touchant tout le monde, à des âges différents, au moment où les Nations Unies célèbrent leur 75e anniversaire.

Un regard sur le passé.

Mais il y a de l'espoir : Cet anniversaire unique en temps de crise nous permet de se demander: que signifient pour nous 75 ans d'existence de l'ONU et qu'est-ce que cela prend en compte? En jetant un regard sur le monde d'un point de vue plus optimiste, on constate que 75 ans signifient la croissance; une croissance du multilatéralisme, une croissance en termes de compréhension collective des droits de l'homme, un essor du développement social, la sensibilisation au enjeux climatique. Cela signifie 75 ans des promesses des acteurs privés et publics de s'impliquer pour préserver notre monde ensemble, prévenir les guerres, améliorer notre société et faire de ce monde un meilleur endroit pour les générations à venir.

Nous reconnaissons que sans l'ONU, le monde serait probablement très différent. De la Déclaration des Droits de l'Homme ratifiée en 1948 à l'Agenda pour le Développement Durable de 2030, il est impossible d'ignorer les défis uniques auxquels les Nations Unies ont dû faire face et les progrès indéniables qu'elles ont apportés au monde. Cependant, si l'on reconnaît les problèmes auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui, il ne fait aucun doute que ces objectifs n'ont pas encore été atteints et qu'il reste encore beaucoup de chemin à parcourir.

La construction de sociétés inclusives pour tous.

Comme l'a dit le Secrétaire Général de l'ONU, Antonio Guterres:

"Tout ce que nous faisons pendant et après cette crise, doit être fortement axé sur la construction d'économies et de sociétés plus égales, plus inclusives et plus durables, qui soient plus résistantes face aux pandémies, au changement climatique et aux nombreux autres défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés". Mais comment y parvenir ? Comment réaliser nos priorités mondiales ? Et comment stimuler notre Agenda 2030 au milieu d'une telle crise ?

Un principe clé pour y parvenir est avant tout de s'écouter les uns les autres. Cela inclut l'écoute d'experts en santé et de lignes directrices concernant la COVID-19, écouter les jeunes, leurs revendications et leurs déclarations, écouter les plus vulnérables de nos sociétés et collaborer efficacement avec l'ONU et d'autres experts en ce qui concerne le changement climatique, la détérioration des écosystèmes, l'exploitation massive des ressources naturelles, l'interaction significative entre les personnes et les nouvelles technologies, etc. Pour que nous puissions progresser en tant que société et atteindre les Objectifs de Développement Durable, tout le monde doit écouter - nous devons nous écouter activement les uns les autres.

Mais il ne suffit pas d'écouter : il faut agir ! Nous en avons assez de parler sans résultats comme ces dernières décennies. Nous connaissons les problèmes auxquels nous sommes confrontés et nous savons comment les résoudre, en poussant en avant dès maintenant et en ne prolongeant pas les échéances cruciales dans la perspective à long terme de 2050. Alors, qu'attendons-nous ? Il est grand temps que les parties prenantes sortent de leur oisiveté et de leur inactivité collective, qu'elles se retroussent les manches et se mettent au travail. Avec un effort et une action collective, nous pouvons résoudre tous les problèmes auxquels nous sommes confrontés. Nous devons commencer à l'accepter et à l'utiliser pour changer et améliorer le monde.

Et surtout, nous devons aller au-delà de nos barrières culturelles et géographiques et construire une société plus ouverte à tous, quels que soient la culture, la religion, le sexe et l'âge, afin d'apprendre les uns des autres et de construire un monde où personne n'est laissé de côté. Nous ne pourrions rétablir notre confiance dans les institutions et dans les autres que si nous nous écoutons et parlons les uns aux autres, et si nous travaillons en coopération. Cela sera crucial si nous voulons lutter contre la pandémie de COVID-19 et assurer un avenir meilleur pour tous, sans laisser qui que ce soit en marge.

-Les auteurs sont les Délégués de la Jeunesse au sein de l'ONU 2020-2021 du Luxembourg.